

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 49 (1920)

Heft: 18

Rubrik: Petite correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sens figuré : Ne pas desserrer les dents. — Déchirer à belles dents. — Avoir une dent contre quelqu'un. — Montrer les dents. — Ne pas avoir de quoi se mettre sous la dent.

Proverbe : Œil pour œil, dent pour dent.

MOTTET, FÉLICIEN.

N.-B. — Une autre leçon suivra : la structure des dents.

Ouvrages consultés. Fabre : *Les Auxiliaires*. E. Aubert : *Histoire naturelle élémentaire*.



PETITE CORRESPONDANCE

Questions recommandées à l'attention de tous les aimables lecteurs du « Bulletin »

Question N° 1. — Les examens fédéraux du recrutement sont définitivement supprimés ou seront rétablis moyennant modification des programmes. Dans l'un et l'autre cas, il est d'absolue nécessité de donner une orientation nouvelle aux cours de perfectionnement. Un échange préalable de vues à ce sujet serait très utile. Veuillez émettre une idée ou l'autre personnelles sur cette importante question.

Question N° 2. — Que pensez-vous de l'emploi des moniteurs à l'école primaire ? Comment faut-il les choisir et les diriger pour qu'ils jouent efficacement leur rôle ?



ÉCHOS DE LA PRESSE

Les pédagogies

Il règne actuellement dans le monde une folie de plaisirs bien faite pour attrister les bons chrétiens. Réaction d'après-guerre, nous dit-on. Soit. Mais si nous analysons de plus près la mentalité courante, nous y trouvons un manque d'énergie pour ainsi dire total, une paresse lamentable. On n'a plus le courage de résister aux mille sollicitations des exploiters du plaisir. Et la foule va aux spectacles qui lui demandent le moins d'efforts, les cinémas sont bondés. Elle court aux danses lascives. Elle ne veut plus lire que des choses amusantes où l'esprit est purement passif.

Cette vague de paresse n'a-t-elle pas atteint quelque peu notre corps enseignant de l'école primaire ? On peut répondre : en général non, le personnel enseignant travaille. Malheureusement, on rencontre par-ci par-là, et ce n'est pas toujours parmi les jeunes, des instituteurs qui ont subi, à un degré trop grand, l'influence des gréviculteurs. La lutte pour l'amélioration de la situation financière a eu une répercussion néfaste sur le dévouement et le travail de plusieurs. Quand l'inspection demande une besogne supplémentaire, elle se butte parfois à de la mauvaise volonté. On lui répond : Que le ministre nous paye ! Etat d'esprit regrettable. On assure que certains maîtres se débarrassent des devoirs de conférence même à prix d'argent. Ils s'abonnent à la revue qui développe le plus les sujets imposés et la revue ne les intéresse que pour cela. Il est temps de réagir et de reprendre toutes les bonnes traditions de dévouement, de travail, d'honneur qui ont toujours fait la gloire de nos instituteurs belges. Que les jeunes surtout